

# LE CHEMIN DU ROY SERA-T-IL CELUI DU PUBLIC?

Ca y est nous sommes en train de découvrir, comme dirait un expert en fauteuil et en produits allemands "le Grand Jeu (dramatique) de la politique"! Dramatique parce qu'il s'agit de théâtre, naturellement. Parce que finalement, avec "Le Chemin du Roy", c'est une "comédie patriotique populaire" que nous allons voir jouer par l'Égrégore à partir du 27 avril en la salle du Gesù.

En effet, lors d'un cocktail donné à la Comédie-Canadienne, on nous a présenté quelques comédiens; l'ami Germain barbu et bardé de cuir (troué) hilare (c'est le décorateur: "Mon vieux c'est formidable. . . Je ne te dis que ça. . . tu vas voir les costumes! . . . Ca va, ca va je la ferme. . . Vous verrez" . . .!) Claude Préfontaine (gris perle!) et les co-auteurs Françoise Loranger (le feu derrière les lunettes) et Claude Levac, barbe noire couronnée par des grosses lunettes noires itou.

Tout ce beau monde (et même l'autre) était réunis pour que l'on nous parle du Chemin du Roy. . . Comme la conférence s'annonçait dans son style habituel, c'est à dire sous le signe de la plus franche pagaille, mon confrère de la Presse et moi prîrent les choses en main, et nous fîmes une conférence au sommet. Chose peu facile: Mme Françoise Loranger ne voulait pas parler tant que Claude Levac n'était pas là (ce qui était logique). Claude Levac voulait laisser Françoise Loranger parler et après quelques politesses, ils répondaient tous les deux en chœur! Vive la polyphonie!

Finalement, après un peu de

rodage, nous sommes arrivés à ajuster nos appareils comme on dit à la télé!

-Qu'est ce que "Le chemin du roy"?

-C'est une pièce qui a été écrite sur la visite du général de Gaulle au Québec. . . En fait cette visite a été un véritable test pour tous les Québécois: d'un côté l'enthousiasme des Canadiens français, de l'autre la réaction rageuse parfois - surtout chez les éditorialistes - des canadiens anglais.

-Une sorte de chronique dramatique?

-Un peu de ça. . . Les textes sont, quand nous faisons parler des personnages connus, authentiques. . . Pour garder ce caractère d'authenticité, nous avons aussi pris les mots dans la langue dans laquelle ils ont été prononcés.

-Comment travaille-t-on en collaboration?

-Ben c'est difficile à dire. . . Moi j'avais un idée, j'en ai parlé à Françoise puis parfois, lorsque nous avons travaillé chacun sur un sujet, on était loin l'un de l'autre. Mais on a toujours finit par se rejoindre. . . En plus de ça, l'aide de Buissonneau. . . Parce qu'il n'y a que Paul qui peut mettre en scène un truc de ce genre nous a été précieuse...

-Comment avez-vous construit votre pièce?

-Claude Levac est archiviste au Devoir. . . J'ai d'abord réuni tout ce qui avait été dit ou raconté au sujet de ce voyage. . . C'est incroyable, ce qu'il y a pu avoir!.. Puis petit à petit, on a bâti une structure: De Gaulle à Sainte-Anne de Beupré par exemple. . . Et on a fait la liaison entre les

deux. . . Encore que l'on n'a pas utilisé le dixième de ce qui a été dit. . . Il y a des choses incroyables! Et puis les personnages! Il y en a 39, mais ils sont joués par 14 comédiens. . .

-Votre pièce est bilingue?

-Oui. . . enfin dans un sens. Disons plutôt que ce sont deux unilinguismes qui s'affrontent comme dans la réalité au Québec. Nous avons gardé les citations. . . De Diefenbaker ou de Judy Lamarsh par exemple. . . dans la langue pour que le spectateur ressente le même sentiment de frustration que tous les jours. . . En même temps, ça garde le côté authentique. . . De toute façon, on "visualisera la pièce" assez pour que le spectateur comprenne. . .

-Est ce que, comme dans Hamlet, les acteurs auront des masques?

-Ils n'en n'ont plus. . . Non, on les distinguera par autre chose. . . Ca c'est le suspense. . . Ca n'empêche pas que c'est une sorte de documentaire. . .

Tout ceci dit, soit par l'un soit par l'autre. L'habitude est prise, espérons qu'elle mènera le chemin du Roy à bon port.

Pour jouer ce théâtre documentaire 14 comédiens dirigés par Paul Buissonneau: Mmes Hélène Loiselle, Monique Joly, Odette Gagnon et Rachel Cailhier, messieurs Paul Hébert, Lionel Villeneuve, Guy Sanche, Jacques Galpeau, Gilbert Chénier, Louis Aubert, Patrick Peuvion, Armand Labelle et Raymond L'heureux...

Tout ce monde va être sur le chemin du Roy jusqu'au 26 mai. Espérons que ce sera celui du succès. . .

F. Piazza



"Ca fait plaisir de rencontrer le "grand patron" quand il est là. . . Micheline Levac, Rachel Cailhier et Armand Labelle prennent un pot avec Jean-Joffre Gourd, de retour d'un long voyage. . .



"Mon vieux, ton décor, tu vas voir ça, c'est. . ." Germain essaye de convaincre Paul Buissonneau avec l'aide de Claude Préfontaine.



"Le Chemin du Roy c'est. . . Dis le toi. . ." "Non, expliques. . ." C'est ça, le travail en collaboration entre Françoise Loranger et Claude Levac. . .